



MÉMOIRE SOLIDARITÉ AVENIR

*La lettre d'information de la*

**FONDATION MARECHAL DE LATTRE**

n° 39  
Mai 2017

***Il n'y a pas de réalisation de la Première Armée, qui ne nous ait laissé une plus légitime fierté, que l'accueil des Déportés et des Prisonniers.***

Général d'Armée Jean de Lattre de Tassigny  
Commandant en chef de la Première Armée Française



Photo transmise par le Professeur Arnulf Moser, de Constance, Allemagne.

*À Mainau, sur le lac de Constance, le général de Lattre s'entretient avec des déportés, rescapés de Dachau, que le service de santé de la Première Armée Française a pris en charge.*

Le rôle de la Première Armée Française dans la libération, la prise en charge et le rapatriement des déportés en 1945 est peu connu. C'est pourquoi la Fondation Maréchal de Lattre, déjà dans le panneau 20 de son exposition: **Le général de Lattre et la Première Armée Française, l'alchimie d'une victoire, 1944 – 1945**, a traité de la libération des prisonniers et des déportés. Elle y consacre aussi le document pour le 8 mai 2017 à la libération des déportés et elle publie également dans sa *lettre* 39 un article sur le retour en France des prisonniers de guerre. Dans les deux cas, il est apparu utile de présenter les conditions de détention et d'internement dans l'Allemagne nazie entre 1940 et 1945 des prisonniers de guerre et des déportés.

La Fondation faisant ainsi œuvre de mémoire entend également agir auprès des jeunes générations, pour

que filles et garçons de nos collèges et de nos lycées apprennent à connaître les pages tragiques de notre Histoire contemporaine mais aussi pour qu'ils se construisent en découvrant que, face à l'adversité, il y a toujours des perspectives d'espoir et de redressement.

La Fondation, avec ses Comités départementaux, répartis dans toute la France métropolitaine et Outre-mer (la Réunion), agit dans le cadre de ses missions de mémoire et d'éducation à la citoyenneté des jeunes générations pour la pérennité des valeurs qui font la grandeur de notre pays.

Francis de Saint-Aubin  
et les Membres du Bureau National.

*Le Comité d'honneur de la Fondation Maréchal de Lattre est présidé par Monsieur le Président du Sénat.  
La Fondation est reconnue d'utilité publique (décret du 7 mars 1955)*

## À Paris

La Fondation a commémoré en janvier 2017 le 65<sup>ème</sup> anniversaire de la mort du maréchal de Lattre. Elle a associé à son hommage les Combattants de la Première Armée Française, d'Indochine et d'Algérie. À Paris, le 11 janvier, M. de Saint-Aubin, au nom de tous les bénévoles de la Fondation, a déposé une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires, d'élèves de Troisième du collège Dupanloup de Boulogne-Billancourt.



*Dépôt de gerbe sur la tombe du soldat inconnu par M. de Saint-Aubin, Gwendal Le Roux, étudiant, membre du Comité de Paris, et par deux collégiens: Rémi Garot-Jaquey et William Bressolette.*

SNAPP Reportages

*Ravivage de la flamme par M. de Saint-Aubin, deux élèves, Noa Brandenburg et Tbéo Guimier, et, de gauche à droite, par l'officier commandant le détachement de l'École des transmissions de Cesson-Sévigné, de M. Gentil, représentant le Préfet de police de Paris, de Mme Antoine, directrice générale de l'ONACVG, de M. Hadadi, chef de cabinet du Secrétaire d'État chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire.*



SNAPP Reportages

Le 15 janvier, en la cathédrale Saint-Louis des Invalides, une messe solennelle a été célébrée par Mgr Luc Ravel, évêque aux Armées, en présence de M. Valéry Giscard d'Estaing, des représentants du Ministre de la Défense et du Secrétaire d'État aux Anciens Combattants, de l'ONACVG, des Membres de la Fondation et d'amis de la Fondation, des Présidents d'Associations, dont M. Martin-Fèvre, président du Comité départemental de l'Aube et son porte-drapeau, de nombreux porte-drapeaux dont les jeunes porte-drapeaux d'Ile-de-France.



*À la fin de la Messe, le Président Giscard d'Estaing et de M. de Saint-Aubin se dirigent vers la stèle Maréchal de Lattre au pied de laquelle sera déposée la gerbe du gouvernement.*



*Dépôt de la gerbe du gouvernement. De gauche à droite: le cdt del Fondo, qui porte le drapeau de la Fondation, le préfet Patrice Molle, M. Laurent Duval (DMPA), M. de Saint-Aubin, M. Valéry Giscard d'Estaing et M. Gilles Bonnier.*



*Le président Valéry Giscard d'Estaing, accompagné de M. de Saint-Aubin quitte la cathédrale Saint-Louis des Invalides entre deux baies de Porte-Drapeaux.*

Cathédrale Saint-Louis: Photos Patrick Avril

## Dans les départements

Les 8 et 15 janvier, à l'initiative des Comités départementaux, des messes ont été célébrées dans de nombreuses localités, notamment à Dijon, Mulhouse, Troyes, à Mouilleron-en-Pareds... à l'intention du Maréchal de Lattre et des soldats morts pour la France.

Le 8 janvier, à Dijon, la messe en l'église Notre-Dame a été organisée par le Comité de la Fondation en partenariat avec le Souvenir Français. Son éclat a été rehaussé par la présence de 15 drapeaux et par les sonneries d'un clairon.

Le 15 janvier, à Mouilleron-en-Pareds, Mme Martineau-Burgalat a déposé, au nom de la Fondation, une gerbe sur la tombe du Maréchal de Lattre.

La Fondation était également représentée par M. Cosset, président du Comité de Charente-Maritime, des membres de son Comité, le porte-drapeau du Comité et celui de l'Association « Rhin et Danube » de Charente-Maritime. Le Comité des Deux Sèvres était représenté par une délégation conduite par son président le Lt-cl Bernard

Fontaine. Les héritiers de la famille de Lattre étaient représentés par M. Charpentier de la Rochemacé, par ailleurs membre du Comité d'honneur de la Fondation.



*Dépôt de gerbe sur la tombe du Maréchal de Lattre par Mme Martineau-Burgalat et Mlle Lola Cotteau, conseillère municipale des Jeunes.*

*Les honneurs militaires ont été rendus par des réservistes de Nantes qui avaient fait le déplacement sur l'intervention de Mme Martineau-Burgalat.*



La guerre éclate le 3 septembre 1939 mais rien ne se passe, c'est la « drôle de guerre ». Le 10 mai, l'armée allemande pénètre en France et submerge les armées françaises contraintes de battre en retraite. Les points de résistance, comme à Montcornet où le colonel de Gaulle attaque et tient en échec l'ennemi et à Rethel où le général de Lattre repousse à plusieurs reprises les Allemands, qui tentent de franchir l'Aisne, ne parviennent pas à enrayer le raz-de-marée ennemi.



*Le général de Lattre félicite trois mitrailleurs qui viennent d'arrêter une colonne de chars allemands. À son côté, Joseph Kessel. Les combats de la 14<sup>ème</sup> Division ralentissent un temps l'avance ennemie mais ils sont trop isolés pour stopper sa progression.*

Pris au piège, un million huit cent quarante-cinq mille Français sont faits prisonniers, principalement au mois de juin 1940. Deux cent cinquante mille vont réussir à s'échapper, les autres sont envoyés en Allemagne.

Dès le début des captivités, les familles, dans l'angoisse, tentent de savoir ce que sont devenus les prisonniers. Les recherches sont entreprises auprès de l'Agence Centrale des Prisonniers de Guerre dépendant du Comité de la Croix rouge à Genève, du centre d'information sur les prisonniers de guerre à Paris, voire auprès de la Croix rouge allemande à Berlin. Dans le meilleur des cas, une adresse peut être obtenue mais après des délais souvent très longs. Les correspondances restent très difficiles tant la censure est contraignante. Pour les familles la moindre lettre ou carte postale pré-rédigée est leur d'espoir.

Les officiers étaient internés dans des oflags (offizierlager : camp d'officiers). La convention de Genève stipule que les officiers ne sont pas astreints au travail. Ils s'occupaient en cherchant à se cultiver, en apprenant les langues étrangères.



*Vue d'ensemble du camp X B situé près de Sandboste, à 60 km au Nord-ouest de Hambourg. De nombreux prisonniers français y séjournèrent avant d'être répartis dans des commandos de travail, pour l'agriculture, l'industrie ou l'artisanat.*

Les sous-officiers et les hommes de troupe étaient regroupés dans les stalags (stammlager : camp ordinaire de prisonniers de guerre). Ils étaient soumis au travail. Ils ont travaillé aussi bien dans les usines que sur les chantiers

*Officiers dans la Chambre 22 de la baraque VII du Camp X B en septembre 1940. Le camp X B est au début de la guerre un camp pour prisonniers de guerre, à la fois stalag et oflag. Il deviendra par la suite un camp de concentration. Il est libéré par les Britanniques le 29 avril 1945.*



du bâtiment ou des travaux publics pour remplacer les hommes partis à la guerre, d'autres sont envoyés dans des fermes pour assurer les travaux des champs et soigner le bétail.

Les prisonniers français étaient répartis sur l'ensemble du territoire du Reich, dans les 18 circonscriptions militaires (Wehrkreis). Chacune comptait près de 4 oflags et de 5 à 7 stalags.

Au cours de la guerre, trois cent trente mille prisonniers vont être rapatriés pour raisons diverses mais surtout sanitaires et quatre-vingts mille vont s'évader des camps. La plus grande évasion sera celle de l'oflag 17A, en septembre 1943, à la frontière entre l'Autriche et la Tchéquie: cent trente-deux prisonniers vont tenter l'évasion mais seuls cinq reverront la liberté.

Les officiers qui ont tenté de s'évader sont enfermés dans la citadelle de Colditz en Saxe. Treize officiers français s'en évadèrent dont les lieutenants Alain Le Ray et Pierre Mairesse-Lebrun. Cent trente-quatre officiers généraux français sont faits prisonniers et emmenés à la forteresse de Koenigstein en Saxe.



*Forteresse de Koenigstein. Le 17 avril 1942 le général Giraud s'évade de la forteresse de Koenigstein. Il s'est laissé glisser le long de la muraille grâce à un câble de fortune de 50 mètres de long. Il déjoue tous les contrôles allemands et parvient en Suisse au bout d'une semaine. Il gagne ensuite la France.*

Un seul s'évadera, le général d'armée Henri Giraud, le général Mesny sera fusillé en 1945 pour avoir aidé à son évasion. D'autres généraux seront libérés: Juin, Laure, Mast, de Verdilhac...

Les membres des stalags qui avaient cherché à s'évader étaient enfermés à Rawa Ruska (Stalag 325) un camp de représailles en Ukraine qui sera référencé comme camp de concentration.

À la fin de la guerre, un million de prisonniers va rentrer en France alors que cinquante et un mille sont morts en captivité. Il était clair qu'avec l'entrée en Allemagne des troupes de la Première Armée, les retrouvailles avec les prisonniers français auraient lieu tôt ou tard.

*Dans un village du sud de l'Allemagne, des prisonniers acclament les chars de la Première Armée Française qui leur apportent la liberté et l'assurance de leur retour en France.*



Certains prisonniers vont s'engager dans les rangs de l'armée française tandis que d'autres préféreront rejoindre leur femme, leurs enfants, leur foyer. Ces derniers rentrent en France soit par leurs propres moyens soit en train. Ils seront alors démobilisés. Les moins valides vont être rapatriés par avion et pris en compte par les hôpitaux militaires.

*En route pour la France; des prisonniers libérés par la Première Armée Française rentrent, à pied, par petites étapes.*

Il y avait aussi des prisonniers belges, anglais, polonais voire russes. Ils seront mis à la disposition de leurs autorités respectives, mais hébergés en attendant leur rapatriement.



*Arrivée de prisonniers à Paris en avril 1945. Enfin la liberté!*

Pris dans la tourmente de 1940 de nombreux soldats n'ont pu échapper à la capture par l'ennemi. Transfé-

rés dans les camps allemands ils ont connu des conditions de détention souvent très dures et pour beaucoup pendant près de cinq longues années. Leur libération en 1945 par les troupes françaises ou alliées leur apporte la joie d'être de nouveau libres et le droit de retrouver leur pays qui, en 5 ans, a beaucoup changé et où ils vont devoir retrouver leur place.

Philibert de Loisy

Francis de Saint-Aubin

NDLR: Après la guerre de nombreux films ont été réalisés sur la vie des prisonniers: le premier est *Sous le manteau*, apparu en 1947, à partir de nombreuses photos prises par les prisonniers pendant leur captivité à l'oflag XVII B par 4 appareils photos qu'ils avaient réussi à assembler. Ce n'est que dans les années 1960 que le thème sera à nouveau évoqué avec *La vache et le prisonnier* en 1959, *Le passage du Rhin* en 1960 et *Le caporal épinglé* en 1962.

Credit photographique: ECPAD, collection Fondation Maréchal de Lattre et Association Mémoire et Avenir pour les deux photos du camp X B.

## Vie de la Fondation



### MÉMORIAL DU MONT FARON

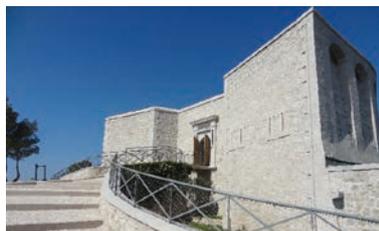


*M. François Hollande lors de son discours d'inauguration du Mémorial rénové au théâtre de verdure du Mont Faron.*

Le jeudi 16 mars, M. de Saint-Aubin a représenté la Fondation Maréchal de Lattre à l'inauguration du mémorial rénové du Mont Faron, à Toulon, par M. François Hollande, Président de la République.

Le Mémorial du Mont Faron a été inauguré le 15 août 1964 par le général de Gaulle en hommage aux forces alliées et françaises engagées dans les opérations du débarquement. Cinquante ans plus tard une rénovation, tant du bâtiment que de la présentation des collections, s'imposait.

*Entrée de la Tour Beaumont où est installé le Mémorial du Mont Faron. La Tour Beaumont, construite en 1845, est l'un des ouvrages du système de surveillance et de défense de la rade de Toulon.*



La rénovation du mémorial, y compris une mise aux normes de l'infrastructure, a permis la mise en œuvre d'une nouvelle muséographie alliant, sur les 600 m<sup>2</sup> de l'espace d'exposition, la présentation d'objets de collection, de photographies et de supports multimédias.

Contrairement à la libération de la Normandie où les Américains ont un rôle prépondérant, c'est l'armée B, commandée par le général de Lattre, qui libère la Provence et les deux ports majeurs de Toulon et de Marseille après de très durs combats.

Le mémorial du débarquement et de la libération de la Provence en présente les étapes et rend hommage aux combattants l'Armée B: Français libres, soldats venus

d'Afrique et d'Outre-mer, évadés de France par l'Espagne et Résistants et aux soldats alliés. Il rappelle l'importance militaire, politique, humaine et psychologique de ces événements, souvent mal connus.

NDLR: L'Armée B, commandée par le général de Lattre, devient Première Armée Française, à Besançon, le 24 septembre 1944.

### LA FONDATION ET L'ALGÉRIE 1956-1962



*Affiche de la Fondation pour la campagne d'aide aux soldats d'Algérie et du Sabara. On distingue en haut, à gauche un soldat instituteur et quelques enfants. Cette photo évoque l'importante œuvre d'alphabétisation entreprise par la France au bénéfice des petits Algériens autant qu'elle est un appel aux dons pour améliorer le quotidien des appelés du contingent.*

De 1956 à 1962, la Fondation Maréchal de Lattre a mis en œuvre de nombreuses actions de solidarité au bénéfice des soldats en Algérie: aide en matériels scolaires aux soldats instituteurs, fourniture de réfrigérateurs électriques ou à alcool pour les postes le plus reculés, envoi d'équipements sportifs et récréatifs, cadeaux de Noël, etc. La Fondation a aussi voulu apporter un soutien moral à tous les enfants qui avaient perdu leur père en leur adressant, chaque année, à Noël, jusqu'à leur dixième année, un petit cadeau.

Le 24 janvier 2017, à Boulogne-Billancourt, M. de Saint-Aubin a rencontré M. Bertrand Barré, ancien d'Algérie, qui a évoqué avec émotion les envois récréatifs de la Fondation: baby-foot et jeux de boules à la base aérienne de Bou Saâda, localité située à 241 km au sud-est d'Alger

*Le caporal Bertrand Barré, en haut, à gauche, lors d'une partie sur un baby-foot, don de la Fondation Maréchal de Lattre. La Fondation Maréchal de Lattre remercie M. Bertrand Barré d'avoir bien voulu lui adresser ce document avec son témoignage.*



où il avait été affecté, pendant son service militaire, en 1960/1961.

La Fondation recherche des témoignages, des documents, des photos auprès d'anciens d'Algérie sur les actions d'entraide et de solidarité et qu'elle a mises en œuvre à leur profit jusqu'en 1962.

La Fondation remercie toutes les personnes qui voudront bien répondre à cet appel soit par courrier postal, soit par courrier électronique.

## DONS REÇUS

➤ Les petits-enfants du colonel Armand Gloria ont fait don à la Fondation d'une patte d'épaule du général d'armée Jean de Lattre de Tassigny, authentifiée par un écrit de la maréchale de Lattre, ainsi que d'un exemplaire

de la brochure de la Première Armée Française: Ordres du jour et messages, 3 septembre 1944 – 27 juillet 1945, publiée en octobre 1945.

➤ M. Didier Boué a fait don à la Fondation de deux bobines, de La marche glorieuse, sur film ancien Kodak, d'un disque vinyle avec un message du général de Lattre en Indochine, de différents documents et fascicules sur la seconde guerre mondiale et du volume II d'un cours de topographie de l'École d'application d'artillerie.

La Fondation Maréchal de Lattre remercie chaleureusement les donateurs.



# Activités des Comités départementaux



## COMITÉ DE L'AUBE

Le 17 février 2017, M. Martin-Fèvre, président du Comité départemental de l'Aube, a présenté, au Bureau national de la Fondation, la rétrospective des activités de son Comité pour l'année 2016.



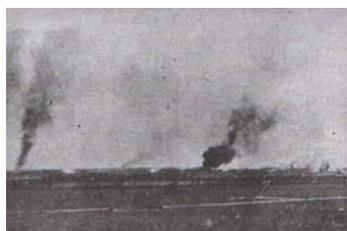
Les porte-drapeaux et le célébrant à l'issue de la messe, sur les marches de l'église.

Le 10 janvier 2016, à l'occasion du 64<sup>ème</sup> anniversaire de la mort du Maréchal de Lattre le Comité a fait célébrer une messe en l'église de Sainte Savine (agglomération de Troyes).

Des représentants de nombreuses associations locales, de la Ville de Troyes et de l'Inspection académique étaient présents au côté des Membres du Comité et de porte-drapeaux.

Le 29 février, le Président accompagné de M. Henry Vernier, ancien de « Rhin et Danube » est allé à la rencontre d'élèves de 1<sup>ère</sup> du lycée Saint-François de Sales de Troyes sur le thème de la guerre d'Indochine. Le 18 avril, Le Président accompagné du président de l'Association « Mailly 3 et 4 mai 1944 » a retracé devant les élèves du même établissement, le bombardement du camp de Mailly, par le Bomber Command britannique La Résistance (Réseau Éleuthère, animé notamment par Hubert de Lagarde et Pierre Nord) avait informé Londres de la présence de la 9<sup>ème</sup> Panzerdivision SS Hohenstaufen. Les 400 chars présents dans le camp ainsi qu'un nombre important de véhicules lourds et blindés sont détruits.

Une des rares photos prises, le 5 mai 1944, à la limite du camp de Mailly où les débris de la 9<sup>ème</sup> panzerdivision SS Hohenstaufen achèvent de brûler après le bombardement par la RAF



Un échelon de quelques dizaines de panzers avait quitté Mailly, le 30 avril, pour Soissons. Cet échelon est tout ce qui reste de la Division qui se trouve anéantie à plus de 85 %.



Le Lt-cl Brouard remet au président Martin-Fèvre la Médaille des Services Militaires Volontaires, échelon Or.

Les 23 et 24 avril, le Comité a apporté son concours à la 20<sup>ème</sup> édition du « Parcours aventure Commandos M ». Ce parcours citoyen, initié en collaboration avec les sous-officiers et les officiers de réserve du département, amène des groupes de quatre jeunes collégiens ou lycéens, réservistes ou simples intéressés, à participer à diverses activités, tels tir, secourisme, balltrap, paint-ball, topographie, etc. Le 24 avril, une action de mémoire s'est déroulée au monument aux Morts de Saint-Parrès-les-Vaudes à l'issue de laquelle le Président du Comité départemental a reçu la Médaille des Services Militaires Volontaires, échelon Or (photo ci-dessus).

Le 8 mai, le Comité a participé aux cérémonies commémorant la Victoire de 1945. À Troyes, l'ordre du Jour n° 9 a été lu par Melle Ombeline Verluise.



Le 9 mai, le président Martin-Fèvre, accompagné du cl Dupuis est intervenu sur la guerre d'Algérie devant des élèves de 1<sup>ère</sup> I et S du lycée Saint-François de Sales.

De gauche à droite, le colonel Ricoux, Melle Ombeline Verluise, le président Martin-Fèvre.



Enfin, le 19 novembre, l'Association départementale Rhin et Danube et le Comi-

De gauche à droite: M. Ducard, secrétaire du Comité, M. Martin-Fèvre, le colonel Ricoux, président honoraire et le colonel Dupuis, trésorier.

té départemental de la Fondation ont tenu une assemblée générale commune en présence d'un nombreux public, des représentants de nombreuses Associations locales et des représentants de la Ville de Troyes et du Conseil Départemental de l'Aube.

Le Président Martin-Fèvre lance un appel à toutes celles et ceux qui peuvent d'une manière ou d'une autre, apporter leur aide. Ne pas hésiter à lui téléphoner au 06 80 25 88 02.

## COMITÉ DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Le 25 septembre 2016, à l'occasion de la journée nationale d'hommage aux Harkis, le Lt-cl de Miol-Flavard et M. Hamed Boualam et M. Jean-Pierre Vire, ont représenté le Comité départemental de la Fondation à la cérémonie organisée à Mas Thibert tandis que M. Michel Serves était à celle de Châteauneuf-les-Martigues.

Le 26 novembre 2016, lors de la réunion annuelle du Comité à Châteauneuf-les-Martigues, M. Michel Serves a fait le point sur les grandes actions du Comité dans le département et notamment auprès des scolaires.



Au centre, debout, M. Michel Serves lors de son allocution. À ses côtés, de gauche à droite: M. Zucker, porte-drapeau du Comité de la Fondation, M. Sellier, adjoint au maire de Châteauneuf-les-Martigues, M. Boualam, président de l'UNCSAFN, M. Burroni, député, M. Mouren, maire de Châteauneuf, M. Palmisano, secrétaire du Comité et Mme Guarino, conseillère départementale.

Les 4 et 5 décembre, le Comité a participé aux cérémonies en hommage aux morts d'Algérie à Berre l'étang et Châteauneuf.

Dépôt de gerbe à Châteauneuf par M. Yves Chalon, trésorier adjoint du Comité départemental de la Fondation. À ses côtés, M. Guy Tur, président de l'UNC de Châteauneuf et Mme Mameli, présidente du Souvenir Français de Châteauneuf.



Le Comité départemental entretient des relations étroites avec les associations patriotiques du département, c'est pourquoi le Comité départemental était représenté le 14 janvier, à Châteauneuf, à l'assemblée générale de l'UNC, le 19 à Géménos, à la réunion du Conseil d'administration de l'UNC, le 21 à Châteauneuf à l'Assemblée générale du Souvenir Français et le 5 février, à Miramas à l'assemblée générale de l'UNC au cours de laquelle



Assemblée générale de l'UNC, les Autorités au côté du président Guy Tur. On reconnaît au fond à gauche M. Michel Serves, à côté et à droite Mme Valérie Guarino et M. Palmisano.



M. Serves a remis le diplôme de la Légion d'Honneur à M. Yahaia Ettouil, ancien combattant Harki.

M. Serves s'apprête à donner l'accolade à M. Ettouil qui vient de recevoir son diplôme.

Le 29 janvier, en la basilique du Sacré-Cœur à Marseille, MM. Michel Serves et Pierre-Jean Palmisano ont représenté la Fondation à la messe annuelle pour les morts de l'UNC et de la Légion étrangère.

Enfin, le 7 février, le Comité départemental s'est doté de l'exposition: *Le général de Lattre et la Première Armée Française, l'alchimie d'une victoire, 1944-1945*.

L'exposition est disponible, en tout ou partie, auprès du Comité départemental pour être présentée dans des établissements scolaires, dans des locaux associatifs ou de collectivités territoriales. Pour toute information, prendre contact avec M. Michel Serves: michel.serves@orange.fr ou ☎ 04 42 76 35 27.

## COMITÉ DE LA CÔTE D'OR

Des temps forts ont ponctué le premier trimestre 2017. Le Comité de la Fondation a fait face à un calendrier chargé: cérémonies des vœux à Dijon et dans le département, invitations d'associations amies à des conférences et à des manifestations culturelles ou civiques. À chaque fois, c'est pour les membres du Comité de la Fondation l'occasion d'affirmer une présence et des objectifs au service de la solidarité, de la mémoire et de la citoyenneté.

Le 18 janvier: Joëlle CORNU a participé, comme tous les ans, au choix des sujets dans le cadre du Concours National de la Résistance et de la Déportation (CNRD) à Dijon. Le Comité de Côte-d'Or s'est engagé à offrir quelques ouvrages pour la remise des Prix.

Le 22 janvier, la réunion de début d'année du Comité, a porté sur la présentation des rapports (financier et d'activité), la préparation des premiers projets et sur le lancement d'un site internet propre à la Côte d'Or. Ce fut aussi l'occasion d'accueillir un nouveau membre: Madame Liliane Rigaud, fille d'un Ancien de la 1<sup>ère</sup> DFL et elle-même vice-présidente de l'Association des Anciens de cette Division en Côte-d'Or.



Remise de l'insigne à Liliane Rigaud.



Quatre visiteurs devant les panneaux de l'exposition présentée à Talant.

Le 15 février à Talant, à l'occasion de la projection du film « La Marche Glorieuse » retraçant la vie et l'épopée du Maréchal, le Comité a présenté une nouvelle fois l'exposition sur la Première Armée Française Armée.

Lors de la conférence, la salle, comble, a vibré au rappel des combats, des victoires mais aussi des tragédies qui ont marqué l'existence du « Roi Jean ».



Mme Cornu annonce le film qui va être projeté.

Le 8 mars, salle Jean Gabin à Talant, Mme Cornu, à l'occasion de la journée de la Femme, a prononcé une conférence illustrée sur: « L'engagement des femmes dans

l'Armée d'Afrique, future Première Armée Française ». Le public venu nombreux a particulièrement apprécié la présentation de l'engagement féminin souvent méconnu, au sein des unités combattantes au cours de la seconde guerre mondiale.

De nombreux projets sont en préparation pour les mois à venir, notamment la présentation de l'exposition de la Première Armée Française, dans plusieurs communes du département.

Affiche pour la campagne de recrutement des femmes en Afrique du Nord.



## NORD - DÉLÉGATION DU DOUAISIS

M. Didier Mouquet, qui représente la Fondation dans le Douaisis, met en œuvre des actions de mémoire et d'éducation à la citoyenneté en partenariat avec l'association locale « Rhin et Danube » et avec d'autres associations du Douaisis. La délégation de la Fondation a officiellement rejoint le Comité d'Entente du Douaisis, le 1<sup>er</sup> mars 2017, lors de l'Assemblée générale qui s'est tenue, à la sous-préfecture, en présence de M. Jacques Destouches, sous-préfet, de M. Frédéric Chereau, maire de Douai, des Présidents des 24 associations membres, des porte-drapeaux, des adhérents et sympathisants.



Les autorités: de gauche à droite, M. Mouquet, le cdt Bergé, M. Destouches, sous-préfet, M. Dupuis, président du Comité d'entente, M. Chereau, maire de Douai et M. Woollard.



Une partie de l'assistance et des porte-drapeaux dans le fond de la salle.

## COMITÉ DU HAUT-RHIN

Au cours du premier trimestre 2017, M. Leiterer, qui représente la Fondation dans le Haut-Rhin, et M. Daniel Meyer, président de la Société d'entraide de la Légion d'Honneur de Mulhouse, sont allés à la rencontre, le 16 janvier, de 120 élèves de 3<sup>ème</sup> du collège Saint Exupéry, les 23 et 24 janvier, des élèves de 7 classes du collège François Villon, le 30 janvier de 4 groupes d'élèves de troisième du collège Bel-Air et le 10 février de 143 élèves de 6<sup>ème</sup> du collège Kennedy, puis, à Brunstatt, le 7 mars, de 4 classes de 3<sup>ème</sup> du collège Pflimlin.



Mme Steiner, professeur d'Histoire, et M. Leiterer lors de son intervention devant des élèves de 6<sup>ème</sup> du collège Kennedy.

Les interventions, adaptées à l'âge des jeunes collégiens, ont porté sur la citoyenneté, l'Ordre de la Légion d'Honneur et sur le devoir de mémoire en relation notamment avec la libération de la ville en novembre 1944 par des unités de la Première Armée Française. Les collégiens connaissent bien le char Sherman conservé dans le

mémorial de l'ancienne caserne Lefebvre en hommage au lieutenant Jean de Loisy, mortellement touché dans la tour de son char, le 23 novembre 1944, et aux libérateurs de la ville. De nombreuses questions ont été posées par des élèves toujours très intéressés et désireux d'interroger des « témoins ».



Le char Sherman M4A4, baptisé « Austerlitz », du Lt Jean de Loisy, sur site. Il est à l'endroit même où il a été touché par un tir de panzerfaust (lance-grenades antichar).

Le Lt Jean de Loisy est une grande figure de la Première Armée Française. Outre ses nombreux engagements victorieux, il est le premier officier français à atteindre le Rhin, le 19 novembre 1944, à Rosenau, petite commune limitrophe de l'Allemagne, située à 30 km au sud-est de Mulhouse.

## HAUTS-DE-SEINE BOULOGNE-BILLANCOURT

L'exposition *Le général de Lattre et la Première Armée française, l'alchimie d'une victoire, 1944 – 1945* a été présentée dans la mairie de Boulogne-Billancourt du 9 au 21 janvier 2017. Elle a été vue par un nombreux public.

Des visiteurs très intéressés par les panneaux qui présentent, outre, les victoires de la Première Armée Française, des thèmes généralement peu connus tels l'amalgame, la logistique, le service de santé, le Génie, les matériels de la victoire, etc.



À cette occasion, Mme Raymond Bonnet a publié une petite brochure sur le parcours de son mari, engagé volontaire dans la Première Armée Française et qui pendant de longues années a maintenu vive la mémoire du Maréchal de Lattre et de ses soldats à Boulogne-Billancourt.

Le 21 janvier, à l'invitation de M. Pierre-Christophe Baguet, maire de Boulogne-Billancourt, 3<sup>ème</sup> vice-président du Conseil départemental, M. de Saint-Aubin a représenté la Fondation Maréchal de Lattre à la cérémonie annuelle des vœux du Maire au monde combattant. Cette cérémonie clôturait également la présentation de l'exposition de la Fondation dans les salles de la Mairie



M. Christophe Baguet lors de son allocution. À sa droite, M. de Saint-Aubin.

## CÉRÉMONIES DU 8 MAI 2017

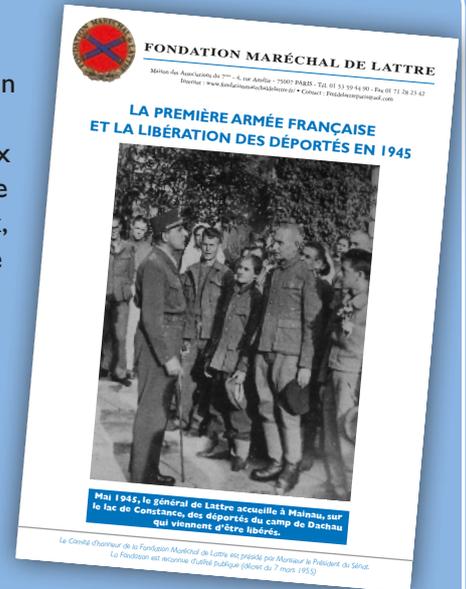
Pour la 12<sup>ème</sup> année consécutive, la **Fondation Maréchal de Lattre** publie un **document pédagogique** pour le 8 mai.



Comité de Côte d'Or: lecture à Dijon, le 8 mai 2016, de l'Ordre du jour n° 9 par Augustin Mari, jeune membre du Comité départemental.

Ce document est destiné en priorité aux scolaires, élèves des classes de Troisième et des classes de lycées généraux, technologiques et professionnels. Ce document est disponible auprès de tous les Comités départementaux de la Fondation ou auprès du Bureau National en version papier ou numérique. Il sera remis en particulier aux Jeunes qui auront à lire l'**Ordre du Jour N° 9** lors des cérémonies organisées par les collectivités territoriales.

Les Comités départementaux sont invités à prendre contact avec les Professeurs d'Histoire et les Professeurs RDE des établissements scolaires de leur département ainsi qu'avec les Correspondants Défense des municipalités afin que de nombreux Jeunes puissent être associés aux cérémonies du 8 mai 2017 dans leur commune.



### Appel du Trésorier général

Le Bureau national de la Fondation a dû quitter, après la mort de la Maréchale de Lattre, ses locaux situés dans les annexes de son appartement de fonction, place Rio de Janeiro, propriété de l'Etat. Le Bureau national se réunit le jeudi après-midi à la Maison des Associations du 7<sup>ème</sup>. Par ailleurs, un local lui a été attribué au 39 rue de Bellechasse pour conserver ses documents, ses livres et ses archives, mais en raison de l'installation à Balard des services de la Défense, la Fondation a dû quitter ce local le 17 juin 2015. Elle a dû tout entreposer dans un garde-meuble. Elle est donc à la rue.

Le Bureau national lance un appel à toutes les personnes qui pourrait l'aider à constituer le capital nécessaire à l'acquisition d'un petit local dans Paris. Reconnue d'utilité publique, la Fondation est habilitée à recevoir des dons, déductibles de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66 %. Elle peut aussi recevoir des dons au titre de l'ISF. Enfin, elle peut recevoir des legs, totalement exonérés de droits.

Merci d'adresser vos courriers et chèques à : Fondation maréchal de Lattre, Maison des Associations du 7<sup>ème</sup>, 4 rue Amélie 75007 - Paris. Vous pouvez aussi la joindre par Internet.

Colonel Baudrais

### La Fondation Maréchal de Lattre vous propose

- ◆ *Août 1944, le Général de Lattre libère la Provence*, - Prix unitaire, 25 € port compris
  - ◆ *Automne 1944 - hiver 1945, le Général de Lattre libère l'Alsace*, - Prix unitaire, 25 € port compris
  - ◆ *De Gaulle, de Lattre et la Résistance, la victoire de l'amalgame*, - Prix unitaire, 25 € port compris
  - ◆ *Jean de Lattre, maréchal de France: le soldat-l'homme-le politique*, - Prix unitaire 26 €, port compris
  - ◆ *De Gaulle, de Lattre: destins croisés* - Prix unitaire 10 €, port compris
  - ◆ *Le général de Lattre en Indochine, 1951 - une année de victoires*, - Prix unitaire 25 €, port compris
  - ◆ *Insigne de la Fondation* - Prix unitaire 6 €, port compris. Forfait 10 Insignes: 50 €, port compris
- Commandes à adresser au Bureau National de la Fondation, 4 rue Amélie - 75007 Paris ou à votre Comité départemental •



La Lettre d'information est entièrement réalisée par des bénévoles  
Impression : Groupe Lecaux Imprimerie - 02 33 88 52 52

**MEMOIRE SOLIDARITE AVENIR** - La Lettre d'information de la Fondation Maréchal de Lattre

Maison des Associations du 7<sup>ème</sup> - 4, rue Amélie - 75007 PARIS - Tél. 01 53 59 44 90 (jeudi après-midi)

Internet : [www.fondationmarechaldelattre.fr/](http://www.fondationmarechaldelattre.fr/) • Contact : [Fmldelattreparis@aol.com](mailto:Fmldelattreparis@aol.com)

**Directeur de la Publication** : M. le colonel Baudrais. **Rédacteur en chef** : M. F. de Saint-Aubin, Président

**Comité de Rédaction** : Mme E. de Saint-Aubin, M. le cl Aguilera, M. G. Bonnier, M. le lt-cl Collomb, M. le lt-cl de Miol-Flavard, M. Ph. de Loisy, M. le CE del Fondo

